

LE GRAND  
PORTRAIT

# Fabrice Sbarro

## Des Cadolles aux stars du tennis... en passant par Marin!

Spécialisé dans les statistiques, le Vaudois conseille les coaches de Daniil Medvedev et de Nicolas Mahut.

PAR FLORIAN.CHARLET@ARCINFO.CH

«Cela part d'un rêve. Je voulais devenir coach professionnel sur le circuit.» L'histoire de Fabrice Sbarro a tout de la success story. Parti de presque rien, le citoyen de Grandson a peu à peu gravi les échelons en se montrant travailleur et en étant parfois récompensé par un petit coup de chance. En bossant d'arrache-pied durant quatorze ans, il s'est finalement trouvé au bon endroit au moment opportun. A l'âge de 21 ans et avec une maturité professionnelle commerciale en poche, le Vaudois décide de se lancer à corps perdu dans le monde de la petite balle jaune, en tant qu'entraîneur. Il débute en prenant sous son aile des joueurs régionaux et nationaux. De fil en aiguille le travail porte ses fruits, mais le circuit ATP est encore loin pour celui qui a atteint en tant que joueur un honorable classement de R1 en Suisse.

### Une légitimité à trouver

«Il y a un complexe quand on veut rentrer dans ce milieu. Il est compliqué de justifier sa place alors que la majorité des coaches professionnels sont des anciens joueurs de haut niveau», explique-t-il. Cette légitimité, Fabrice Sbarro va l'acquérir grâce à une méthodologie différente des autres techniciens du circuit. C'est en 2007, alors qu'il se rend à ses frais en Tunisie, à Monastir, dans un tournoi de type Future, qu'il rencontre l'entraîneur français Olivier Soules. «J'avais envie de progresser. Si les joueurs investissent de l'argent, en tant qu'entraîneur je peux aussi le faire», détaille-t-il. «Très peu de coaches pensent de cette manière.»

Olivier Soules lui présente la prise de notes statistique, un véritable déclic pour celui qui a coaché Conny Perrin de 2011 à 2014, puis de 2016 à 2017. «Je suis tombé amoureux des statistiques et de ce moyen d'obtenir des résultats chiffrés à la fin d'un match. Cela permet d'avoir une argumentation avec des joueurs professionnels sans moi-même l'avoir été», relève-t-il.



Alors que Fabrice Sbarro a commencé par entraîner des joueurs régionaux et nationaux, sa persévérance le mène aujourd'hui à être en contact régulier avec des stars du circuit ATP. CHRISTIAN GALLEY

### SA MINI-BIO

- 24 novembre 1979 Naissance à Yverdon-les-Bains.
- 1984 Débute le tennis.
- 1999 Obtient sa maturité professionnelle commerciale.
- 2001 Prend la décision de se consacrer entièrement au tennis.
- 2004 Forme son premier numéro 1 helvétique: Jessy Kalambay chez les moins de 12 ans.
- 2007 Rencontre avec Olivier Soules lors d'un tournoi à Monastir, en Tunisie. Les grands débuts des analyses par les statistiques.
- 2011-14 2016-17 Entraîne la tennismoman chaud-de-fonnière Conny Perrin.
- Août 2019 Début de la collaboration avec Gilles Cervara, entraîneur de Daniil Medvedev.

pleur. Pour moi, c'est de la science-fiction», lance-t-il. «Il s'agit d'un job qui monte. Cette année, c'est en train de complètement exploser. Je le ressens, d'autant plus que j'étais présent quand tout le monde s'en foutait. Maintenant, c'est un peu la course aux pépites.»

### Ambitieux pour le futur

A 41 ans, Fabrice Sbarro ne manque pas de projets pour son avenir. Il est notamment en ballottage pour pouvoir conseiller la Canadienne Bianca Andreescu, nouvelle coqueluche du tennis féminin et lauréate de l'US Open 2019. Malgré ce succès croissant, Fabrice Sbarro ne se voit pas devenir entraîneur d'un seul joueur. «Même si ce côté humain avec l'athlète me manque, je préfère conseiller plusieurs joueurs. Avoir quatre tennismen me donne quatre opportunités d'aller chercher un titre», glisse-t-il. «Mon objectif serait de devenir l'un des meilleurs coaches adjoints au monde.»

A plus long terme, le Grandsonnois veut monter sa propre structure d'analyse. «La statistique est un outil de mesure pour faire des diagnostics. J'aimerais que les résultats soient interprétés par quatre experts. Cyril Genevois pour la biomécanique, Laurent Quint pour la psychologie, Lionel Grossenbacher pour l'aspect physique et moi pour ce qui est de la stratégie.»

Si ce projet est ambitieux, Fabrice Sbarro sait qu'il n'y arrivera pas seul. «L'objectif serait de trouver un mécène pour financer cette démarche stratégique. Les joueurs ne connaissent pas ce système, nous devons pouvoir leur proposer ce service gratuitement pour une durée déterminée, et pour cela, nous avons donc besoin de fonds. Je dois trouver une personne ou un groupe qui veut tenter l'aventure de la statistique au plus haut niveau. J'ai un plan précis pour peut-être toucher les étoiles», éclaire-t-il. «Ce que j'ai commencé à préparer en 2007 n'a explosé qu'en 2019. En 2021, je travaille sur ce qui marchera peut-être en 2025.»

manipuler dans tous les sens et j'ai la liberté de créer ce que je veux, comme mon livre sur les styles de jeu.» Grâce à ce nouvel outil, le Vaudois, bien que perçu comme étant un statisticien, est devenu un coach-stratège. «J'ai toujours manié les statistiques pour devenir un meilleur coach, pas pour devenir un meilleur statisticien», fait-il remarquer.

### La confiance des Cadolles

En 2016, il se met à travailler avec le club des Cadolles, par l'intermédiaire de Lionel Grossenbacher, à Neuchâtel. «L'académie de Pablo Minutella est la première en Suisse à m'avoir fait confiance», commente le roi des statistiques. A l'heure actuelle, il est toujours fidèle au club neuchâtelois et prodigue

également des conseils et analyses à Frédéric Nussbaum – le co-gérant de l'école Balle de set – et au TC Marin. En 2019, Fabrice Sbarro rencontre le coach de Gilles Simon, Etienne Laforge. Ce dernier, qui voit du potentiel dans la méthodologie du Suisse, lui propose de venir avec lui sur le Masters 1000 de Montréal. Au Canada, il fait la connaissance d'un certain Gilles Cervara, entraîneur de Daniil Medvedev. Un essai est rapidement conclu. «Nous avons préparé son premier tour contre Kyle Edmund, un adversaire qu'il n'avait jamais battu. Il a gagné 6-3 6-0 et a même atteint sa première finale de Masters 1000. A partir de ce moment, j'ai travaillé sur tous les matches de Medvedev», assure-t-il. S'en est suivie

la réussite que l'on connaît pour le jeune Russe, actuel quatrième au classement mondial, vainqueur du Masters 2020 ainsi que de trois Masters 1000.

### Avec les cadors du circuit

Une fois l'entrée sur le circuit ATP réussie, le Vaudois a pu approcher les cadors du circuit. Désormais, il travaille étroitement avec les entraîneurs de Nicolas Mahut, vainqueur du Masters 2019 en double, et avec Frédéric Fontang, le coach du jeune Canadien Félix Auger-Aliassime (20 ans). «C'est le joueur de la nouvelle génération avec qui je voulais travailler. Si tout va bien, il termine cette année dans le top 10», estime-t-il. Ce succès, Fabrice Sbarro ne s'y attendait pas. «Ça a pris de l'am-



J'ai toujours manié les statistiques pour devenir un meilleur coach, pas pour devenir un meilleur statisticien.»

FABRICE SBARRO  
ENTRAÎNEUR DE TENNIS

Depuis ce jour, Fabrice Sbarro n'a jamais arrêté de collecter des données. «J'ai amélioré le programme. Il (réd: Olivier Soules) m'a appris les bases et j'ai rajouté ensuite plein d'options supplémentaires. Aujourd'hui, j'ai collecté un million de points sur 14 ans de saisies», lâche-t-il. «Il s'agit de la plus grande base de données au monde collectée par un coach. Je la maîtrise complètement. Je peux la